

DIVAGUER DANS LES BUISSONS



Création 2019 — tournée 2020
Théâtre du sentier

Claude Thébert
Rue Charles-Giron 9
1203 Genève
+41 22 340 01 38

Production
Jeanne Quattropani
+41 79 522 42 86

www.theatredusentier.ch

admin@theatredusentier.ch

Divaguer dans les buissons

Création 2019 — tournée 2020

Et si on reprenait dès le début.

Sur cette planète vieille de 3 à 4 milliards d'années s'est développé un phénomène bizarre que nous appelons la vie et dont nous faisons partie.

Nous n'en faisons pas partie depuis longtemps.

Et si nous jetions des mots anciens, magnifiques, de fleurs, d'arbres.

Aller n'importe où, sans plan, c'est bien là le rêve de l'aventurier. Découvrir au hasard, être surpris, affronter la nouveauté, telle est l'intention de l'explorateur, qu'il soit confirmé ou en culotte courte. Réapprivoiser la beauté.

Depuis sa création, le THÉÂTRE DU SENTIER a fait plus de 700 représentations (je n'ai pas le chiffre exact), dont la moitié dans les parcs, hors des théâtres, dans la rue, à l'extérieur donc, dans la nature, sous des arbres centenaires, sous des ciels parfois menaçants. Et le vent souffle où il veut, quand il veut, où il peut, emportant parfois des bouts de décors comme dans un imaginaire baroque mais toujours au bon moment dramaturgique pour distraire et relancer l'attention.

Il suffit de se laisser désorienter, de divaguer au sens d'errer à l'abandon comme les animaux ou les fous.

Prospecter, explorer, fouiller, inventorier, c'est possible tout près de chez soi, sur le bord du chemin, là le pissenlit, *Taraxacum officinale*, là le plantain lancéolé, les pattes de chat, la centaurée scabieuse, la petite sanguisorbe... Pendant des centaines de millions d'années d'autres êtres vivants ont occupé les lieux où se trouvent nos maisons, nos lits, nos chaises. Mais il y a un autre monde et il est dans celui-ci. Il suffit de faire de détours.

Oui, je sais...



Peut-être bien que l'humanité réussira à s'éliminer elle-même. Peut-être aussi que les actuels inconscients qui pilotent l'espèce resteront-ils aux commandes.

Le pessimisme nécessaire n'est que la première marche de l'optimisme.

Et avec l'accordéon de MARIE-CLAIRE STAMBAC, il est possible de se mouvoir parmi une forêt de lutrins rouges personnalisés par notre scénographe - plasticienne VIRGINIE DELANOY.

Nous sommes contents de vous dire...

Claude Thébert, mai 2019

Intentions

Après un spectacle sur le nomadisme (*La Valise rouge*, joué 35 fois en Suisse romande) et un spectacle sur la liberté (*Perdre le Nord*, joué 28 fois en Suisse romande, pour l'instant), c'est logiquement que nous allons aborder le thème de Gaïa, cette terre sur, dans laquelle nous vivons.

En exergue à notre réflexion, une citation d'Isabelle Stengers:

« *Gaïa n'a pas de raison de faire attention à nous, c'est nous qui devons faire attention à elle [...] la nature nous intéresse alors que nous n'intéressons pas la nature.* »

Revue multitude (online), no 24, 2006

C'est le cinquième texte écrit par Christiane Thébert pour le Théâtre du Sentier.

Il s'agit de réflexions sur un thème, ici l'histoire de la planète ou plus précisément que signifie, aujourd'hui, « protéger la nature » si ce n'est mieux parler des relations entre les hommes dans leur diversité et la diversité des formes de vie.

Pour aborder la thématique du spectacle, nous avons consulté nombre de livres abordant une **réflexion positive** concernant l'importance de la nature dans notre vie présente et à venir (liste ci-dessous, dans ce présent dossier).



« *Divaguer dans les buissons* »

Le titre de ce spectacle est intéressant pour aborder de façon ouverte le thème de la diversité : l'agriculture, les arbres (en ville et ailleurs), la faune. Divaguer c'est aussi se donner l'occasion de la rencontre, de la discussion (thème de la rencontre avec François Bonnet, voir paragraphe sur les *Interventions publiques*, ci-dessous).

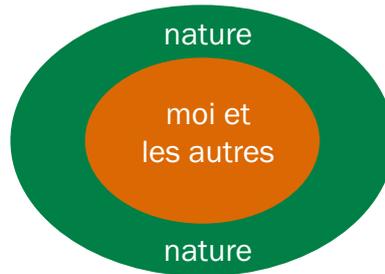
Autre thématique à laquelle nous sommes confronté, c'est la migration et c'est aussi dans les buissons qu'elle se fait, là où les plantes vagabondes s'installent, s'adaptent et diversifient notre nature, l'enrichissent. La plupart des légumes cultivés ici, viennent d'ailleurs (thème de la rencontre avec Pierre Baumgart).

Autre thème abordé dans les rencontres préparatoires : l'eau, les rivières et les marais, les buissons qui sont les *reins* de la nature qui filtrent les polluants, retiennent les engrais et régulent les crues des rivières. C'est là que se trouve une grande biodiversité de plantes, d'insectes, de poissons, d'oiseaux, ... (thème de la rencontre avec Blaise Hofmann).

« Divaguer dans les buissons » c'est ouvrir des pistes de réflexion sur l'aujourd'hui et le demain. Nous aurons un chantier : les rencontres avec François Bonnet, Pierre Baumgart et Blaise Hofmann sont disponibles en dehors du spectacle pour les organisatrices et organisateurs qui le souhaitent.

Il ne s'agit pas d'affirmer mais d'ouvrir par le théâtre un espace d'échange.

Nous ne pouvons aborder le dialogue avec la nature qu'en acceptant de nous situer dans le même cercle. Des valeurs communes nous unissent mais aussi des intérêts communs.



Les êtres humains sont intimement liés à la santé de la nature. Acceptons d'avoir un objectif commun, un projet collectif. Nous sommes davantage complémentaires que concurrents.

Oublions la compétition.

Dire. Redire. Regarder. Discuter.

La façon la plus juste de vivre demain.

Le texte est une matière en évolution qui sera mis en place définitivement au cours de répétitions comme pour les derniers spectacles du Théâtre du Sentier. Sans oublier que les spectacles sont souvent joués en plein air et restent ludiques dans leur facture. Les deux comédiens-personnages rappellent des figures emblématiques : Bouvard et Pécuchet de Flaubert ou Vladimir et Estragon de Beckett.

Une bibliothèque des livres consultés accompagne le spectacle et les rencontres qui suivent (liste des auteur(e)s ci-dessous, dans ce présent dossier).

« Le théâtre c'est la poésie qui sort du livre pour descendre dans la rue. »

Federico Garcia Lorca

Nos spectacles se jouent en plein-air, parfois dans la rue, sur des places de villages ou dans des lieux improbables (pour le théâtre) : salles de restaurants, maisons de quartiers, bibliothèques, collèges mais aussi dans les théâtres (petites salles).

Depuis six ans, ce sont deux comédiens qui évoluent en connivence, Lionel Brady et Claude Thébert auxquels s'adjoignent parfois d'autres comédiennes et comédiens comme dans le « Bal à la sauvette » : 2 comédiennes, 2 comédiens, 1 accompagnatrice et 1 accompagnateur.

Cette fois, Claude Thébert sera accompagné par une musicienne aussi comédienne, Marie-Claire Stambac.

Une plasticienne, Virginie Delannoy, conçoit depuis plusieurs années un dispositif léger, poétique, qui permet de s'installer partout et de s'intégrer dans différents environnements. L'équipe est complétée par une photographe, une administratrice et un chargé de production, toutes trois actives depuis plusieurs années avec le Théâtre du Sentier.

Le sujet de penser et agir avec la nature comme le propose Catherine Larrère est vaste, débattu, intéressant. Passer du local au global est une pensée qui nous traverse quotidiennement et sous-tend la démarche du Théâtre du Sentier depuis 30 ans.

Le global, c'est le local hors les murs. Protéger la nature dans l'intérêt des humains, sortir du dualisme qui oppose trop souvent ces deux pensées.

Ouvrir, ouvrir, ouvrir... **écouter/voir.**

Vaste entreprise, passionnante, solidaire, jubilatoire.

*« Vive le présent hirsute, dansant, piaffant,
qui nous met effrontément à l'épreuve. »*

Robert Walser

Claude Thébert, 2018

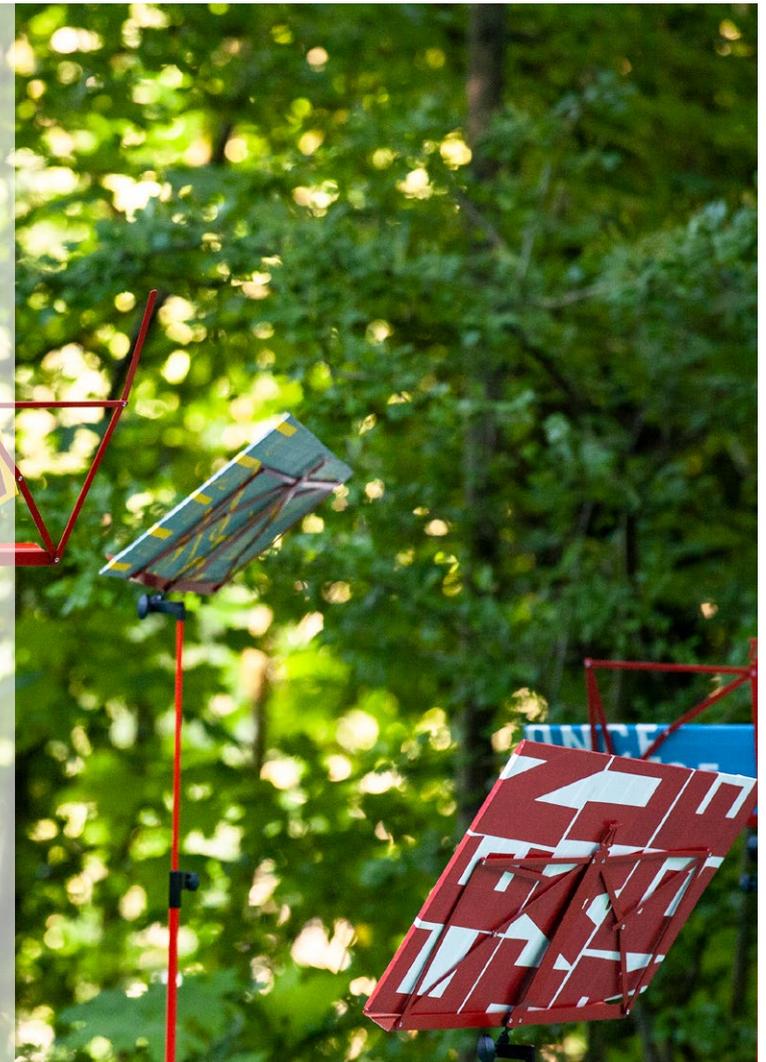
Décor

Une forêt de lutrins rouges, avec des textes éparés, qui rappelle les buissons sauvages d'une nature libre.

une musicienne aussi comédienne,
avec son accordéon
un comédien

Pas un texte mais des textes indépendants, libres, quelques histoires qui surgissent, éclatent en public comme les graines du concombre fugitif d'Octave Mirbeau, des souvenirs d'un spectacle de Shakespeare dans les halles d'exposition à Zurich, des articles de journaux sur le réchauffement climatique, sur l'avenir de la planète et l'avenir tout court, sujets inépuisables, contradictoires. Retrouver une forme d'apaisement de la vie qui s'affole. Faire appel aux scientifiques, aux entomologistes, aux ingénieurs de la pensée, aux ariettes de l'arbre et de la nature. Comment dialoguer avec cette campagne quotidienne qu'est la nature.

La vérité est toujours en exil.



Précédentes interventions publiques

Les arbres

Première intervention

Pour préparer le spectacle, des interventions publiques ont été réalisées en partenariat entre le Théâtre du Sentier, le Théâtre de l'Orangerie et La Coquette à Morges.

Avec les arbres, il s'agissait de découvrir l'existence et la richesse d'un patrimoine arboricole, ici, à Genève, avec un spécialiste des arbres (un dendrologue), François Bonnet.

Une promenade était organisée dans le parc de la Grange et le parc de Eaux-Vives, avec un public enthousiaste, à la découverte des arbres, de ces parcs mais également de parler des arbres du canton de Genève et de la Suisse en général.

François Bonnet est l'auteur de plusieurs livres magnifiquement documentés et illustrés. Nous avons choisi le livre :

Au Rendez-vous des Arbres

40 excursions à la rencontre des arbres remarquables de Suisse occidentale ainsi que de France et Italie voisines.

Le Théâtre du Sentier accompagnait cette ballade de textes tirés du livre, entre autres, de Francis Hallé, **Du bon usage des arbres – Un plaidoyer à l'attention des élus et des énarques.**

Face aux difficultés que l'humanité affronte en ce début de millénaire, nous n'avons plus le droit d'ignorer ces êtres vivants, silencieux, qui sont nos meilleurs alliés et se battent à nos côtés.

La migration

Deuxième intervention

Toujours en partenariat entre le Théâtre du Sentier et le Théâtre de l'Orangerie, nous avons organisé une rencontre avec Pierre Baumgart, peintre animalier, élève et admirateur de Robert Heindard.

Son livre : **En suivant les milans noirs**

C'est un récit, dessins et texte.

A cette occasion, le Théâtre du Sentier lisait des textes de Pierre Baumgart et de Blaise Hofmann.

Le lien pour nous est celui de la migration.

Une part importante de milans noirs vient nicher dans le canton de Genève avant de repartir en Afrique, au Sénégal, dans le parc national de Niokolo Koba. Pierre Baumgart a fait le voyage Genève-Niokolo Koba et en collaboration avec une association suisse, il a créé un atelier de dessin avec des enfants travaillant dans des mines d'or ; ces enfants peuvent réintégrer une formation scolaire.

La migration des milans, la nature, occasion de tisser des liens entre les humains.

Les mystères de l'eau

Troisième intervention, sur un texte de Blaise Hofmann, **Les Mystères de l'eau**.

Cette fois, la collaboration s'est faite avec un lieu culturel à Morges au bord du lac et avec une maison d'animation de Tolochenaz et le Théâtre du Sentier.

Ce livre raconte l'histoire d'une jeune fille de 12 ans qui pour un travail de vacances doit traiter du thème de l'eau. Durant son enquête, elle rencontrera le professeur Dubrochet (alias Jacques Dubochet) biophysicien, prix Nobel de chimie en 2017. Elle rencontrera également Emmanuel Reynard, professeur de géographie à l'Université de Lausanne, Alexandre Roulin, professeur de biologie et bien d'autres, Alexandrine Schniewind (philosophe), Fabrizio Butera (psychologue social), Thomas Römer (théologien)

La lecture par le Théâtre du Sentier, pour des enfants et des adultes a suscité une magnifique discussion avec plus de 100 personnes, au bord du lac, face au lac et aux montagnes lointaines, enneigées pour certaines. Là où se trouvent encore des glaciers, nos réserves qui s'amenuisent.

L'eau, les rivières, l'architecture, la nature et naturellement les buissons, la pollution. Ces buissons qui bordent les rivières, lieux de prédilection pour la faune et la flore, la qualité de l'eau et la fraîcheur. De la température de l'eau dépend la survie des poissons et donc aussi des humains.

Liste des auteurs consultés:

Rodolphe Christin

Pierre Rabhi

Blaise Hofmann

Francis Hallé

Elie et Elisée Reclus

François Terrasson

Philippe Domont

Jean-Baptiste Vidalou

Peter Wohlleben

Lars Wittig

François Bonnet

Alain Corbin

Fabienne Raphoz

Joëlle Zask

Pierre Sansot

Vincent Pélissier

Emanuele Coccia

Ernst Zürcher

Gilles Clément

Pierre Lieutaghi

Armand Farrachi

Plinie L'Ancien

Virgile

William Shakespeare

Octave Mirbeau

Alexandre Vialatte

Stefano Marcuso

Distribution

Jeu : Claude Thébert

Musique et jeu : Marie-Claire Stambac

Texte : Christiane Thébert

Scénographe : Virginie Delannoy

Photographies du spectacle : Dorothée Thébert Filliger

Administration : Beatrice Cazorla

Production : Jeanne Quattropani

En terme d'accueil, *Divaguer dans les buissons* (comme chaque spectacle du Théâtre du Sentier) n'aura **aucuns besoins techniques particuliers** si ce n'est les *chaises pour le public, une prise électrique standard et une table* pour se rencontrer à l'issue du spectacle.

Durée du spectacle: environ 1 heure

PRIX DU SPECTACLE: 1200 FRs, À DISCUTER POUR UNE SÉRIE

Le principe de base souhaité, c'est d'aller vers le public et non que le public vienne à nous. Ainsi, nous avons toujours privilégié les lieux où le spectacle peut être « offert » au public. C'est l'organisateur qui décide de cette possibilité ou non.



Création à Genève au Théâtre du Galpon du 11 au 16 juin 2019 puis au Théâtre de Gaspard (sur les voies couvertes de Saint-Jean), les 23, 24 et 25 août 2019.

Dates 2020 — autres dates en discussion

Pro Natura, Champs-Pittet, samedi 28 mars 2020 à 15h, Journée La Force des Semences.
Musée Forel, Morges, jeudi 7 et samedi 9 mai 2020 à 19h.

Contact

Théâtre du Sentier - Claude Thébert - Rue Charles-Giron 9 - 1203 Genève - +41 22 340 01 38
Production: Jeanne Quattropani - +41 79 522 42 86 - admin@theatredusentier.ch

Compte CCP : 12-149433-8

www.theatredusentier.ch

LA COMPAGNIE, EN BREF

Dès le départ, en 1993, les objectifs sont clairs et simples : aller jouer partout dans des lieux appartenant aux gens (salles des fêtes, la rue, les caves, les maisons de quartiers, les foyers de théâtres).

Autre objectif : partir de la littérature, raconter des histoires surtout : l'humain est davantage peut-être un homo narrans qu'un homo sapiens (adaptation, montages, commandes d'écritures).

Contraintes : pour aller jouer partout, il faut un dispositif scénique léger (tout doit entrer dans un fourgon) et un éclairage minimaliste.

Un texte, un objet poétique, un ou des acteurs, un rapport direct, de proximité et d'échange avec le public. Un art pauvre ou du moins modeste.

En effet, une des préoccupations essentielle du Théâtre du Sentier est le rapport aux gens.

Pas de noir-salle : les gens sont éclairés comme les artistes.

Le temps de l'échange convivial autour d'un verre et d'un buffet compte beaucoup.

C'est le temps de se raconter sa vie et celle du monde à partir des émotions ressenties après le spectacle : pas de débat, pas d'explication. De l'écoute.

LES TOURNÉES

Dans les dix premières années, le Théâtre du Sentier s'est battu pour une tournée intra-muros, sur Genève. Différents théâtres institutionnels ont accueilli nos spectacles : La Comédie de Genève, le Théâtre Saint-Gervais, le Théâtre de Poche, le Théâtre Am-Stram-Gram.

Nous avons aussi joué dans les parcs municipaux, la rue, les maisons de quartiers, chez les gens...

En 1989, le mur de Berlin est tombé. C'était l'espoir d'une ouverture, un espoir un peu naïf. Aujourd'hui, des murs se reconstruisent mais rien n'est définitif.

Le Théâtre du Sentier (*des sentiers*) se consacre à un travail sur la région francophone de Suisse. Les spectacles sont joués entre 13 et 112 représentations grâce au répertoire qui permet de tourner pendant plusieurs années.

BIOGRAPHIE DE CLAUDE THÉBERT



Photo: Dorothée Thébert Filliger

Né en 1947 dans les Vosges (France), il suit une formation de comédien à l'École Grotowsky à Aix-en-Provence.

Entre 1969 et 1971, il dirige le Centre Culturel de Saint-Dié (Vosges). Il est le responsable de la programmation théâtrale.

En 1971, il devient comédien permanent au Théâtre Populaire Romand. Jusqu'en 1985, il participe à plus de 40 spectacles, 1500

représentations en Suisse (romande, alémanique et italienne), en France, Belgique, Allemagne, Italie, Tunisie et au Mexique. Durant cette période, il joue des pièces de Molière, Corneille, Shakespeare, Ruzante, Goldoni, Tchekhov, E.T.A Hoffmann, Armand Gatti, Heinrich Henkel, Peter Terson, F. X. Kroetz, Evguéni Schwarz, John Arden, Peter Handke, Michel Vinaver, etc.

Il s'installe en 1985 à Genève et devient un comédien indépendant jouant en Suisse, France et Belgique avec nombre de metteurs en scène : Jean Liermier, Claude Stratz, Jean-Louis Hourdin, Philippe Sireuil, Denis Guénoun, Philippe Morand, J. Voeffray et A. Vouilloz, Michèle Fouchet, Michel Voïta...

En parallèle, il crée en 1993 le Théâtre du Sentier avec Anne-Marie Delbart et Gilles Lambert. Il produit plusieurs créations originales de Robert Walser, Emmanuel Bove, Heinrich von Kleist, Hugo Loetscher, S. Corinna Bille, Georges Haldas, Jacques Probst, etc.

Avec le Théâtre du Sentier, il crée dernièrement «Je ne sais pas où je vais, mais j'y vais, j'y vais...» (2009, tournée suisse romande en 2010 et 2011), «Hommage à Omar Khayyam» (2010), «La Vie errante de Yves Bonnefoy» (spectacle en appartement, 2010-2011), le «Bal à la sauvette» (spectacle itinérant dans les parcs du canton de Genève en 2011 et tournée romande en 2012) et «La Valise rouge» (2013, tournée suisse romande en 2014 et 2015).

Le dernier spectacle, «Perdre le nord» a été créé en 2016 et a tourné en 2017.

De 1994 à aujourd'hui, il met en scène des pièces de Jean-Marie Piemme (Les forts, les faibles), Thomas Hürlimann (Napoléon chez les Waldstätten), Amélie Plume (Que souhaiter de plus ?), Jacques Probst (Sur un rivage du lac Léman), Christophe Gallaz (La plante), Antoine Jaccoud (Après), Anne-Lou Steininger (Le destin des viandes), etc.

Depuis 1998, il réalise des lectures publiques. Le Passage du lecteur se produit dans la rue, les cafés, les librairies, les bibliothèques, les galeries d'art, les musées, les écoles, les théâtres, des caves, des parcs, etc.

BIOGRAPHIE DE MARIE-CLAIRE STAMBAC



Photo: Dorothee Thébert Filliger

Actrice-musicienne-danseuse

Sortant de sa 1^{ère} leçon de piano, Marie-Claire Stambac affirme : « Je serai musicienne ! » ... Elle a neuf ans !

Durant plusieurs années, Marie-Claire travaille le chant, le chant-chorale, la danse, le théâtre, l'orgue et le piano. Diplômée de piano au conservatoire, elle devient professeur à l'institut Jaques-Dalcroze où elle a décroché une licence. Elle représente l'Institut dans les groupes à Chœur Joie en Avignon, à Paris au conservatoire, à Dijon (opéra) et en Australie.

Le metteur en scène François Truan lui propose « Seule, perdue, abandonnée », spectacle, qui propulse Marie-Claire dans le monde professionnel de la scène.

De Bombay aux gorges du Verdon, ses impressions de voyages se traduisent en histoires musicales. Ainsi naît « Marie-Claire Obscure », second solo de théâtre musical.

Puis viennent rencontres et moments de scène partagés en Australie et aux États-Unis où elle séjourne. Enseigner est son bagage, qu'elle ouvre toujours partout où elle se trouve. Accompagnée de son accordéon, Marie-Claire descend et danse dans la rue, « pour se mettre dans les situations les plus périlleuses » dit-elle.

De retour à Genève, elle crée son espace de travail dans le quartier des Délices. Une salle d'une trentaine de places avec un beau piano à queue et un studio d'enregistrement voit le jour : « Aux Délices ». A la fois salle de travail et de représentation, Marie-Claire y transmet aussi l'art de la voix et de la corporalité de l'acteur. Ses racines ignorées jusque-là surgissent, et, à pleine voix, elle chante et danse alors la musique yiddish et slave.

Créatrice

Les nombreuses créations théâtrales à l'audience suisse et française ont pour vocation de mêler le chant choral à la mise en scène. Pour mémoire : La guerre était finie de Max Frisch, l'Atelier et Courtes de Grunberg, Tableaux et Inventaire de Prévert/Kosma, La jeune fille rangée et Le chapeau de paille d'Italie de Labiche, Sketchs de Karl Valentin, Les Physiciens de Dürrenmatt (primé au festival des Lycéens de France), Il Campiello de Goldoni...